

L'ordination de nos Pères Canadiens a eu lieu à Langres, Mgr Rivet, évêque de Dijon, étant gravement indisposé. Mgr Bonange, évêque de Langres et tertiaire dominicain, a été plein de charmes pour nos compatriotes. L'ordination s'est faite dans la cathédrale samedi matin, veille de la Trinité, et samedi soir les nouveaux prêtres étaient à Flavigny.

Le lendemain le R. P. Gadbois chantait avec grande solennité sa première messe, assisté du T. R. P. Prieur. Après le dîner, pendant qu'on prenait le café, les couplets suivants, composés par un frère canadien, furent chantés par un autre frère canadien.

Frères, salut ! Comme d'un diadème.  
Que votre front se pare de bonheur !  
L'autel sacré, vos frères, Dieu lui-même,  
Tout en ce jour sourit à votre cœur.  
Au souffle heureux des brises d'Empyrée  
Avoir cédé, franchi les Océans  
N'est rien pour vous, que, mère vénérée,  
La vieille France accueillit comme enfants.

Maître du Dieu qu'à l'autel on adore,  
Prêtres du Christ qui dira vos grandeurs ?  
Allez, prêchez ! Plus brillants que l'aurore  
Aux monts lointains sont les pieds des Prêcheurs.  
Anges de paix, apôtres de la grâce,  
Par l'univers volez, anges sacrés,  
Et, des aïeux partant suivant la trace,  
Comme eux pour Dieu vivez, lutez, mourez !

Toujours plus tard dans la Nouvelle-France,  
On vers les bords des antiques pays, (1)  
Comme un parfum gardez la souvenance.  
Des jours passés dans ces cloîtres bénis.  
Ce doux penser, compagnon du voyage,  
Vous redira de nouveaux dévouements,  
Dans le chemin donnera du courage,  
Car Dieu bénit les cœurs reconnaissants.

Bien que nous ne connaissions pas positivement l'auteur de ces jolis couplets, nous serions fort surpris s'ils n'étaient pas de la plume élégante et facile du Frère Fortier. Sans doute encore que ce fut le Frère Dallaire qui les chanta sur l'air du *Drapeau de Carillon*. Il fallait un air canadien à une poésie toute canadienne.

Le R. P. Gonthier n'a pas dû chanter sa première messe avant mercredi, veille de la Fête-Dieu. Chez les Dominicains la coutume est non de dire mais de chanter sa première messe. Le R. P. Provincial l'a accompagné à l'autel.

Ajoutons encore que le R. P. Gonthier, avant sa prêtrise, a été reçu *Lecteur en théologie*, après un examen de deux heures et demie. Ce degré correspond absolument à celui de Docteur en Théologie, tel qu'on le prend dans les universités catholiques. Les deux Pères canadiens seront ici vers la fin de juillet.

(1) Allusion à un autre frère, ordonné avec les canadiens, qui doit partir à l'automne pour la lointaine mission de Mossoul.

La fin.

Aujourd'hui même, l'*Abeille* complète sa douzième année. Après dix mois d'un

travail opiniâtre, les vacances, pour elle comme pour la plupart de ses lecteurs, sont l'objet des vœux les plus ardents.

Renaitra-t-elle l'année prochaine ? L'entendez-vous encore bourdonner à votre oreille et vous offrir le maigre rayon qu'elle aura butiné à grands frais ? L'avenir seul en décidera : il y aurait imprudence à poser d'avance une affirmation ou une négation absolue.

Ses finances se ressentent terriblement de la crise : cette année, il y a eu excédant des dépenses sur les recettes, à tel point qu'elle s'est surprise à se comparer orgueilleusement à nos gouvernements. Peut-elle se flatter de voir plus tard des jours meilleurs ? Elle l'espère. Mais si l'espoir fait vivre, c'est, avouons-le, une maigre existence que celle où l'on ne doit jamais compter que sur des espérances déçues.

Peut-être n'est-elle pas à la hauteur de sa mission, si toutefois elle en a une ; peut-être ne répond-elle plus aux idées qu'on en avait eues d'abord ; peut-être... Toutefois, on lui permettra, avant de dire adieu à ses chers lecteurs, de leur présenter ses humbles remerciements pour la part de sympathie et d'intérêt qu'ils lui ont donnée.—Oubli pour les faiblesses nombreuses qui ont trahi l'exiguité de ses ressources ; encore un petit souvenir, encore un mot d'encouragement s'il lui prenait fantaisie de tenter, en des mains plus habiles et sous de meilleures auspices, les hasards d'une nouvelle année.

Nouvelles Locales.

Lundi à une heure P. M., se fera la distribution solennelle des prix, suivie de la collation des diplômes universitaires : puis viendra la séparation pour les deux mois des vacances. Sauf nos amis de la Physique, à qui nous sommes obligés de dire un adieu définitif au moins comme confrères, espérons que tous, nous reviendrons joyeux recommencer une nouvelle année.

Mgr l'Archevêque est arrivé en ville lundi ; une indisposition le force à interrompre sa visite pour quelques temps.

Le contrat pour la construction des fondations du nouveau Séminaire a été donné à M. Larose. Les travaux de maçonnerie doivent commencer bientôt.

Prix et accessits d'excellence.

1878-79.

Rhétorique.

1er prix, E. Roy ; 2e, A. Gosselin ; 3e, J. St. Amand.  
1er accessit, E. Paré ; 2e, J. Beauset ; 3e, N. Angers.

Seconde.

1er prix, E. Dorion ; 2e, L. Olivier, 3e, E. Lapointe.

1er accessit, L. Piquet, 2e, A. Lemay, 3e, E. L. Tourneau, 4e, A. Beaulieu, 5e, P. J. Lavoie.

Troisième.

1er prix, T. Blais ; 2e, B. Letellier ; 3e, F. Tachereau.

1er accessit, C. Arsenaud, 2e, N. Olivier, 3e, W. Savary.

Quatrième.

1er prix, E. Plamondon, 2e, C. Roy, 3e, N. Blackburn.

1er accessit, A. Marcotte ; 2e, L. Fortier ; 3e, S. Maheu, 4e, L. Brunet.

Prosaïe.

1er prix, J. Chénard, 2e, A. Duché, 3e, L. Lange-lier.

1er accessit, V. Lessard ; 2e, A. Vaillancourt ; 3e, P. Kuel.

Cinquième.

1er prix, J. Gingras, 2e, A. Remillard, 3e, L. Legendre.

1er accessit, P. Masson ; 2e, H. Goulet ; 3e, A. Beaudry ; 4e, J. Pouliot ; 5e, W. Quinn.

Sixième.

1er prix, F. Chamberland ; 2e, G. Rémillard ; 3e, C. DeGuise.

1er accessit, G. Chénard, 2e, N.-K. Lefrançois, 3e, E. Nadeau ; 4e, E. Hardy.

Syntaxe.

1er prix, T. Trépanier ; 2e, P. Faucher.

1er accessit, E. Bédard ; 2e, E. Aulette ; 3e, D. Hardy.

Septième.

1er prix, T. Lefrançois, 2e, J. Lachance, 3e, L. Simard.

1er accessit, J. Jobin ; 2e, A. Fournier ; 3e, A. Gosselin ; 4e, H. Simard.

Éléments.

1er prix, A. Morisset ; 2e, P. Pampalon ; 3e, O. Lessard.

1er accessit, A. Smith, 2e, A. Hurderson, 3e, P. Larose.

Notre fête nationale.

Mardi, grand congé à l'occasion de la St-Jean-Baptiste. Notre messe de communauté, à cinq heures et demie, a été dite avec une grande solennité. L'autel, magnifiquement décoré, était comme perdu au fond d'un véritable bocage d'érables verdoyants, et la Société Ste-Cécile, par ces joyeuses fanfares, donnait un nouvel élan à l'enthousiasme général.

La journée passée à Maizerets a été ravissante ; impossible de désirer un dernier congé plus joyeux, plus ensoleillé.

Vers six heures, nous étions réunis par nos confrères du Comité de la St-Jean-Baptiste dans le réfectoire des élèves de la petite salle, pour prendre part à une riche collation. La générosité de M. l'Econome, l'art industriel des membres du Comité avaient couvert nos tables de mets délicats et friands, à tel point qu'on aurait pu croire à une multiplication miraculeuse des faibles ressources mises à la disposition du Comité.

M. le Supérieur, M. l'abbé Guy, M. M. Kernan, professeur de musique, plusieurs prêtres du Séminaire occupaient la table d'honneur.

On avait compris qu'une exhibition de patriotisme qui aurait consisté uniquement dans l'absorption des mets placés devant nous, aurait été peu digne d'une